



Bilan moral 2018

C'est donc un bilan moral un peu particulier qui va vous être lu aujourd'hui, puisque c'est le dernier que je vous présenterai en tant que Président de MAPL.

Ce bilan moral exceptionnel, c'est l'occasion d'un bref retour sur le parcours de l'association et un témoignage sur celles et ceux qui ont porté et construit ce projet pour en faire ce qu'il est aujourd'hui : Hydrophone.

Musiciens militants, nous nous sommes engagés, il y a plus de 30 ans, en 1988.

Quand je dis nous, il s'agissait d'un petit groupe de personnes : Mannaik Bonabesse, Christelle Cadoret, Thierry Nedelec, Eric Nedelec et moi-même.

Nous avons fédéré autour de nous une poignée de groupes et de musiciens du pays de Lorient, qu'il est difficile de tous citer aujourd'hui, au risque d'en oublier.

Le postulat de départ était simple : Trouver des lieux de répétitions, à l'époque il n'y avait rien. Et organiser des concerts.

Une association naissait : RockEnBloc !

Après de nombreuses démarches, auprès des Maires de nos communes, nos sollicitations finissent par être prises en considération, notamment sous la houlette de Monsieur Armand Guillemot, à l'époque adjoint au Maire de la ville de Lorient.

Mapl naissait en 1994 sur les cendres de RockEnBloc et ceci, afin de fédérer autour d'un projet commun, plusieurs associations : RockEnBlock, l'ACAM/les ateliers Jazz.

J'ai été le premier Président de MAPL, entouré des pionniers du projet et rejoint très vite par quelques autres, dont Jean-Charles Le Corre, l'actuel Vice-Président.

Il aura fallu encore deux années pour que voit le jour un premier équipement à destination des Musiques Actuelles : Les studios, sous les Halles de Merville, à côté du local poubelles...

Un équipement géré par une équipe de trois personnes et doté d'un budget annuel d'environ 300 000 Francs (soit 50 000 €).

Nous recrutons en 1996, notre directeur : Thierry BERTIN.

Directeur emblématique et haut en couleur, il dirigera notre association pendant 15 ans.

Une fois les studios ouverts, je m'écarte de la gouvernance pour me consacrer à mes projets professionnels.

Syèvre MORISSON, musicien bien connu sur le territoire, devient Président de MAPL.

Jean-Charles LE CORRE lui succèdera en 2000.

Puis, en 2005, David BELLEC, musicien également bien identifié pour avoir participé à de nombreux projets, et qui nous fait le plaisir d'être parmi nous aujourd'hui.



Je me réinvestis dans l'association à partir de 2005, notamment pour y défendre un nouveau projet, porté, là aussi, par quelques personnes impliquées : Christelle CADORET, Frédéric DE LA HOGUE, Cyrille CHAUSSEPIED et Jean-Charles LE CORRE.

Ce projet, ODESSA, est un label associatif européen d'un nouveau genre : solidaire, équitable et novateur.

Avec Thierry BERTIN, nous sommes reçus au Ministère de la Culture, qui estime que ce projet est l'une des rares réponses crédibles à l'effondrement des métiers du disque et donc constitue une solution pertinente, au service de l'émergence des artistes en développement, de plus en plus délaissés par ce qu'on appelle encore, à l'époque, l'industrie du disque.

Hélas, un tel projet s'avère chronophage et malgré nos efforts, nous ne trouvons pas de personne compétente et investie pour continuer à le porter. Dans l'attente, nous laissons reposer Odessa.

Je redeviens Président de MAPL en 2008, avec un nouvel objectif prioritaire : Militer pour que notre territoire se dote, enfin, d'un équipement à destination des Musiques Actuelles à la hauteur de nos ambitions et de nos besoins. Cela nécessitera dix années de travail mais nous avons été récompensés, et nous avons, ainsi, le plaisir de vous accueillir aujourd'hui au cœur du fruit de ces efforts.

MAPL, ça a été aussi des drames... La longue maladie de Thierry.

Lorsqu'on dresse un succinct bilan de la direction de Thierry, l'on constate, que le budget de la structure est passé de 50 000 € à presque un million d'euros en 15 ans.

Son bilan, c'est d'avoir été l'un des architectes de notre festival Les Indisciplinés. Thierry a donné vie à un vieux fantasme partagé par beaucoup d'entre nous.

A savoir, créer un festival exigeant, à rayonnement national, avec une ligne éditoriale novatrice.

Son bilan, c'est d'avoir élargi les missions de MAPL, d'avoir mis en place les premiers dispositifs d'accompagnement des pratiques et des projets.

Thierry était quelqu'un de particulièrement attachant. Lorsqu'on avait une relation de travail avec lui, elle se transformait souvent en une relation de profonde amitié.

Pour pallier à sa longue absence, il a fallu faire face.

Le bureau a cependant rempli sa mission, et c'est en traversant ces douloureuses épreuves, que s'est encore davantage affirmée la solidarité, et la confiance mutuelle en son sein.



Fin 2011, est recruté Madame BURLOT-THOMAS qui sera une directrice compétente et enthousiaste... avec une capacité de travail impressionnante.

Le Conseil d'Administration lui donne, dans le cadre d'une feuille de route, la mission de faire de l'irrigation des Territoires une nouvelle priorité de l'association.

Mission qu'elle remplit pleinement.

Ensemble, équipe et gouvernance, nous travaillons également sur le renouvellement de notre Délégation de Service Public.

Nous travaillons aussi sur de nouvelles initiatives. J'imagine et propose un projet original et novateur, au bénéfice de tous, qui impliquera l'ensemble des populations : Le Plus Grand Groupe de Rock du Monde.

Ce sera un grand succès, fédèrera de nouveaux-elles adhérent-e-s, et assurera encore davantage de reconnaissance pour notre association et ses actions.

Il y aura deux belles éditions du PGGDRDM.

D'autre part, une politique forte d'accompagnement des artistes émergent-e-s, verra le jour à l'initiative de la directrice.

En effet, nous décidons de mettre en place un dispositif ambitieux et en partenariat avec d'autres salles de musiques actuelles de la région Bretagne.

L'idée est de trouver de nouveaux budgets, afin d'accompagner dans les meilleures conditions possibles, des artistes et des groupes, prioritairement issus, du moins en partie, de notre région.

En sus des artistes proposés par nos structures partenaires, MAPL défendra particulièrement des artistes et des groupes, dans lesquels nous croyons : ST LO, EMPIRE DUST, FUZETA, LIEV, OCTAVE NOIRE et BAKEL. C'est une liste bien évidemment non-exhaustive et qui ne concerne que les groupes qui ont bénéficié de ce dispositif d'accompagnement mutualisé.

A noter aussi, qu'en 2013, de nouveaux statuts sont proposés et votés en AGE. Ceux-ci permettront, entre autres, que des représentant-e-s issu-e-s de structures privées puissent siéger au Conseil d'Administration et que MAPL profite ainsi, de leur expertise et de leurs compétences professionnelles dans le domaine des Musiques Actuelles.

Et puis, hélas, durant l'été 2016, une grave crise éclate entre la gouvernance et la direction.

Cette crise révélera une situation interne compliquée.

Une longue période d'instabilité démarre et aboutira en juin 2018 au licenciement de la direction.

Je n'ai pas souhaité en arriver là, j'ai œuvré pendant des mois pour la médiation, l'apaisement, et pour que l'on puisse sortir par le haut de cette crise...en vain.

Cela n'a pas été possible et nous avons assumé à nos responsabilités.



La vie de notre association n'a pas été exempte de drames.

Je ne peux pas, évidemment, ne pas évoquer ici la disparition de notre directeur technique, lui aussi devenu un proche, notamment du bureau, de l'équipe : Gérard DANO, salarié de mapl pendant 19 ans...et qui nous a quittés l'été dernier.

Gérard avait expressément demandé au bureau de gérer le dossier de sa demande de rupture conventionnelle. Gérard souhaitait avoir l'esprit libre pour se consacrer entièrement au combat qu'il devait livrer.

Nous pensons beaucoup à lui.

Ces trois dernières années ont été particulièrement consacrées à la conception et à la mise en œuvre de HYDROPHONE.

Un projet qui aura donc nécessité 10 ans d'efforts, porté par la gouvernance et l'équipe salariée, et que certain-e-s d'entre vous découvrent, peut-être, aujourd'hui.

Hydrophone, c'est 2500 mètres carrés à destination des Musiques Actuelles.

Le Club, espace atypique, où l'artiste est au cœur du public et où il peut puiser dans cette proximité, une énergie particulière. Cet espace, de par sa configuration, a aussi vocation à produire de l'image, l'une de nos futures ambitions.

La grande salle, qui bénéficie d'une acoustique particulièrement réussie. Nous avons pu la tester sur presque toutes les esthétiques. Le public est surpris, par la qualité du son, sa puissance et cependant, son absence d'agressivité.

Dans ce qu'on appelle la face B se trouvent les studios de répétitions.

Cinq studios très bien équipés, qui possèdent chacun leur propre signature acoustique, des temps de réverbération plus ou moins longs et des réponses fréquentielles différentes, et cela afin de s'adapter aux différentes esthétiques que nous recevons.

Nous sommes très fier-e-s d'HYDROPHONE.

L'équipement correspond à ce que nous avons voulu qu'il soit.

Ce bilan très synthétique, et non exhaustif, se termine sur quelques éléments concernant l'exercice 2018 :

Dans un contexte difficile, nous avons géré rigoureusement cette année 2018.

Le festival Les IndisciplinéEs a connu sa meilleure édition, aussi bien en termes de fréquentation que d'équilibre dans ses propositions artistiques.

Le bilan financier 2018 est notre meilleur bilan depuis nos débuts, avec un bon résultat que vous découvrirez à la lecture du bilan financier, et qui nous permet, pour la première fois, de constituer des fonds propres solides.

Nous nous sommes engagés, il y a un an en Conseil d'Administration, à faire évoluer notre auto financement de manière significative. L'objectif déclaré est d'atteindre 30 % d'autofinancement de notre budget sous 3 ans. En 2017 nous étions à 16 %, en 2018, nous en sommes à 19 %, et les prévisions pour 2019 sont entre 25 et 29 %. Nous devrions donc atteindre cet objectif beaucoup plus rapidement que prévu.



Cette progression est rendue possible grâce aux nouvelles ressources générées par les dispositions prises en CA, quant à l'ouverture au secteur privé de nos prestations. Nous faisons le vœu, que la future gouvernance développe et pérennise ce qui a été amorcé.

L'association d'un point de vue financier se porte bien et dispose désormais d'un formidable outil, Hydrophone. Maintenant, nous devons nous tourner vers l'avenir.

Effectivement, nous avons planifié un renouvellement de la gouvernance qui s'inscrit dans un processus démocratique et avons mis en place, collégialement, tout ce qui est nécessaire, comme des nouveaux statuts, pour que celles et ceux qui le souhaitent, disposent des outils adéquats pour porter de nouveaux projets et assurer la continuité de ce qui a été entrepris.

Je souhaite que les tensions, qui divisent depuis un an, s'apaisent.

Nous vous invitons toutes et tous, porteuses et porteurs d'idées, de projets, animé-e-s par une réelle volonté de s'investir au service de la collectivité, à œuvrer et à vous positionner pour qu'HYDROPHONE puisse rayonner sur nos territoires et au-delà...

Pour finir, je tiens à remercier beaucoup de monde :

L'équipe salariée, que nous connaissons bien, qui a traversé avec nous ces moments difficiles et qui a toujours fait preuve d'enthousiasme, d'énergie, de compétences et d'envies.

Notre partenaire privilégié qu'est Lorient Agglomération, ses Elu-e-s, ses techniciennes et techniciens et son Président, Norbert METAIRIE.

J'espère au fil des années avoir su gagner leur confiance. Lorient Agglomération, depuis le début a pris en considération les Musiques Actuelles sur le territoire.

C'est grâce à cette écoute, à un fort investissement et à une vraie implication que nous sommes aujourd'hui réuni-e-s dans un si bel endroit.

Le Conseil d'Administration qui est devenu, pour celles et ceux qui le fréquentent, un vrai lieu d'échanges et de débats.

L'ensemble de nos partenaires publics et privés.

Les bénévoles, de plus en plus nombreux à souhaiter s'investir sur les concerts que nous produisons, mais aussi à souhaiter participer activement à la vie associative. Cela est davantage possible aujourd'hui, grâce aux nouvelles dispositions que nous avons prises, notamment dans la proposition des nouveaux statuts.

Et enfin, le bureau, Baptiste LEGRAS, Arnaud GAREL, Damien LITAUD et Jean-Charles LE CORRE. Nous avons affronté ensemble des moments compliqués, des situations dramatiques. Nous avons donné énormément de notre temps et de notre énergie. Nous avons le sentiment d'avoir assumé ces lourdes responsabilités et d'avoir accompli de belles choses...

Maintenant, nous souhaitons le plus bel avenir possible pour HYDROPHONE et pour celles et ceux qui le porteront. Car c'est une grande aventure, avant tout humaine qui est à écrire, et une nouvelle phase de développement des Musiques Actuelles sur notre territoire à imaginer.

Merci de m'avoir écouté.

Ghislain BARAN, Président de l'association MAPL